

# Regarder la réalité en face



**ARNAUD VIALA**

Député LR de l'Aveyron

Partout, tous, nous ne cessons de déplorer la série de mauvaises nouvelles qui s'accumulent en cette "funeste" année 2020 : Covid-19, impacts économiques terribles, attaques terroristes insupportables, fragmentation de nos vies sociales, de nos rapports humains, de nos habitudes. Suffira-t-il de passer à 2021 pour faire table rase de ce mauvais moment et repartir, comme avant, mieux qu'avant ? Hélas, je ne le crois pas, et ne pense d'ailleurs pas qu'il faille l'espérer. La crise que nous vivons est bien plus profonde qu'une simple séquence de mauvaises coïncidences. Pour la comprendre et la com-

battre, il faut la regarder droit dans les yeux, sans en avoir une peur déraisonnée.

Sur le plan sanitaire, d'abord, ce virus qui décime l'illusion de toute puissance de nos sociétés dites modernes en se propageant plus vite que nos pare-feu, en tuant massivement, en sautant les frontières, les mers et les océans, est révélateur de nos fragilités : nos systèmes de santé ne sont plus dimensionnés pour des affections subites et massives, alors qu'ils sont très performants sur le plan technologique. Ce qui leur manque le plus, ce sont des femmes et des hommes pour les faire vivre. La crise n'arrêtera pas le

virage ambulatoire, les soins express mais elle doit questionner nos objectifs existentiels : si l'on veut continuer à vivre plus longtemps et en bonne santé, il nous faut repenser le modèle.

## On ne décide plus...

Sur le plan économique, ensuite, la crise marque un coup d'arrêt brutal à une fuite en avant qui n'arrêterait pas de s'accélérer depuis des décennies : toujours plus de consommation, à la hâte, sans réflexion, sous le coup de modes, de concurrence mondiale, d'échanges instantanés d'un point à l'autre la planète. Plus rien n'était trop éloigné, trop irrationnel, trop incohérent. En échangeant des marchandises inutiles, on a aussi imprimé à l'humanité un momentum aussi permanent et rapide que futile. Partout des globe-trotters à l'affût du produit de demain à livrer sur un autre continent ; partout la folie de l'immédiateté... Allons-

nous rechercher le retour à cet avant alors que dans nos territoires, en proximité, sous nos yeux, des richesses inexploitées peuvent nous offrir la possibilité de relancer notre système par sa base ? Sur le plan politique enfin, la montée en puissance de la fiction médiatique. On ne gouverne plus, on communique. On ne décide plus, on affiche.

Des centaines d'autres questions sont présentes dans la réflexion que s'efforce de faire le "petit" député que je suis, chaque jour, dans un tourbillon incessant d'activités et de sollicitations, avec une conviction, de plus en plus forte : à ne pas nous les poser et à ne pas y répondre, nous courons le risque, à très court terme du chaos. Il est grand temps de réagir et de faire de ce moment d'angoisse individuelle et collective l'occasion d'un rebond positif et salutaire. Nous en sommes capables, si nous le voulons.